

Correction de la composition : L'Europe, enjeu dans la guerre froide.

Source : M. Soulage ©

Ceci n'est une correction. Il s'agit simplement d'une proposition de trame que vous auriez pu suivre, mais d'autres sont possibles. Par souci de simplicité, j'ai choisi un plan chronologique car le sujet concerne une large période de temps. Un autre plan était vraiment très risqué car il empêchait le respect du fil chronologique, ce qui est difficile à manier et à justifier.

Introduction

Accroche / contexte : L'Europe fut dévastée et ruinée par les combats de la Seconde Guerre mondiale. En 1945, deux superpuissances la supplantent au sommet de la hiérarchie mondiale : les Etats-Unis et l'URSS. Proposant chacune des modèles de société opposés, elles ne pouvaient que s'affronter après leur victoire sur l'ennemi commun, l'Allemagne nazie.

Problématique : Comment ces deux grandes puissances ont-elles transposées leur affrontement dans une Europe qu'elles se sont efforcées de dominer.

I En Europe débute la guerre froide (1947-1962)

- 1/ Les deux crises révélatrices de l'entrée dans la guerre froide : le Coup de Prague et le blocus de Berlin.
- 2/ Une Europe coupée en 2, coupée par le rideau de fer ; autour de chaque superpuissance s'organise un bloc et chacun a "son" Europe (comme "son" Allemagne).
- 3/ L'Europe reste la chasse gardée des Deux Grands : Budapest 1956 (la Hongrie ne peut quitter le bloc soviétique) ; Suez 1956 (France et GB ne peuvent mener une politique différente des EU).

Conclusion partielle : Dès le début des années 50, on a un équilibre des forces en Europe. La construction du Mur de Berlin en 1961 est le seul accident.

II L'Europe profite de la détente pour secouer la domination (1960-1975)

- 1/ L'Europe redevient une zone pacifiée : Réconciliation allemande, traité d'Helsinki.
- 2/ Les pays européens essaient de secouer la tutelle des Grands : début de la construction européenne ; politique de la France Gaullienne ; Printemps de Prague (réprimé).

Conclusion partielle : La détente en Europe est possible car ce continent n'est plus l'enjeu majeur de la guerre froide.

III L'Europe redevenu un enjeu de la guerre fraîche (autour des années 80)

- 1/ Le retour du risque de guerre : crise des Euromissiles (SS20 contre Pershing II).
- 2/ Cela provoque un renforcement des oppositions : pacifisme à l'Ouest, dissidence à l'Est.
- 3/ L'Europe devient le terrain privilégié de la Perestroïka : retrait des Euromissiles ; ouverture puis chute des régimes communistes.

Conclusion générale :

L'Europe n'a jamais vraiment cessé d'être un enjeu entre les deux Grands. D'ailleurs, le symbole de la fin de la guerre froide (la chute du Mur de Berlin) est un événement européen.